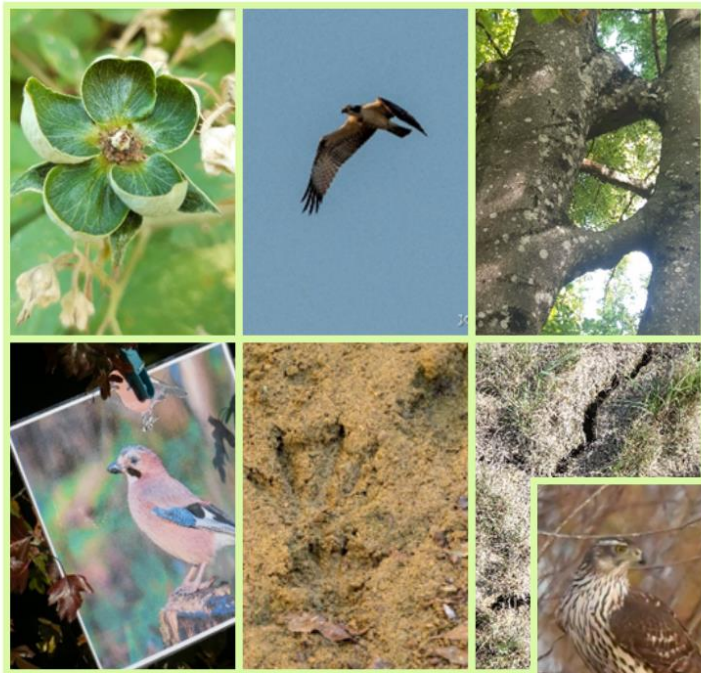


RAPPORT DE STAGE



Gestion et Protection de la Nature

Session Juin 2023 - Angélique PLEDRAN



I. PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE

1- *Situation géographique de ma structure de stage*

La fédération FLORE 54 se situe à Nancy, ville appartenant à la métropole du Grand Nancy, dans l'Est de la France. Elle est adhérente à la structure régionale Lorraine Nature Environnement et est affiliée à **France Nature Environnement**. Aujourd'hui, la fédération regroupe une soixantaine d'associations et collectifs ayant leur champ d'action au niveau local, intercommunal ou sur l'ensemble du département 54. Elle regroupe ainsi plus de 6 500 personnes dont des adhésions individuelles.



Figure 1: Localisation de Nancy (●) et du massif de la forêt de Haye

2- *Histoire, fonction et statut juridique*

C'est le 7 février 1983, il y a maintenant **40 ans**, que FLORE 54 - Fédération Meurthe-et-Mosellane pour la promotion de l'environnement et du cadre de vie - voit le jour. Cette fédération qui se dit aussi « Union Départementale » est une association définie par la loi du 1^{er} juillet 1901. L'une de ses toutes premières actions fortes a été de s'opposer à l'installation d'une centrale d'enrobé sur le secteur de Laxou La Sapinière (emplacement actuel de Auchan), proche de Nancy.

La fédération FLORE 54 bénéficie :

- D'un arrêté préfectoral (un agrément) au titre de la protection de l'environnement depuis sa création le 7.02.1983 pour la représentation des citoyens
- D'un arrêté préfectoral relatif à l'habilitation pour participer aux débats publics sur l'environnement depuis le 14.11.2012



3- *Objectifs & missions de la fédération*

La fédération FLORE 54 se donne les moyens de ses ambitions puisque les objectifs qu'elle s'est donnée depuis sa création se sont maintenus sur le long terme :

- **Regrouper les associations** concernées par la protection de la nature, de l'environnement et du cadre de vie en Meurthe-et-Moselle (objectif N°1) ;
- Contribuer à **informer et sensibiliser** le public, les élus, les services de l'Etat, les aménageurs, les associations et les administrations aux problèmes de la valorisation de l'environnement et du cadre de vie (objectif N°2) ;
- Animer et structurer un **réseau associatif** sur le département ;
- Définir les objectifs et les moyens d'une **politique de gestion durable du patrimoine naturel** et humain, des sites et paysages, pour une meilleure qualité de la vie ;
- **Représenter les associations** auprès des pouvoirs publics locaux, départementaux ou régionaux.

La fédération a également pour but de développer toutes études, recherches et actions requises pour la préparation ou la réalisation de ses objectifs.

Voici les différentes missions qui en découlent :

Tableau 1 : Missions de la Fédération FLORE 54

Missions	Exemples
Sensibilisation & éducation à l'environnement	<ul style="list-style-type: none"> - Interventions auprès du grand public - Participation à des manifestations nature - Développement de conférences sur le projet TrameBioSol et dans le cadre des rendez-vous nature - Création de supports de communication + conception d'outils et jeux pédagogiques : réalisation d'un livret de sensibilisation sur les sols, d'une réglette sur les petites bêtes du sol... - Ventes du livre sur la Forêt de Haye
Gestion et protection de la biodiversité	<ul style="list-style-type: none"> - Inventaires floristiques avec Floraine - Suivi des espèces du Château de Brabois (hirondelles, martinets et chauves-souris) - Soutien aux actions d'éco-pâturage - Chantier de remise en état et de protection à la suite de dégâts de sangliers sur un terrain pédagogique
Sociale	<ul style="list-style-type: none"> - Création d'animations avec les EHPADs - Partenariat avec les étudiants de l'ENSAIA (École Nationale Supérieure en Agronomie et Industries Alimentaires) et avec l'IAE - Accompagnement des jeunes en Service Civique ou en stage dans leur cursus étudiants et/ou vers un parcours professionnel
Implication sur le territoire	<ul style="list-style-type: none"> - Participation aux diverses réunions environnementales sur le territoire : aéroport, plateau de Malzéville, pelouses calcaires, C3D, « Jardin de Vie, Jardin de ville » - Participation au comité des partenaires et à la COP Territoriale - Intervention sur les conséquences du futur trafic poids lourds sur le bassin de Nancy (+85 000 camions annuels) sur 3 projets : Novacarb, Laneuveville et Solvay Dombasle - Participation au COPIL Biodiversité
Juridique	<ul style="list-style-type: none"> - Construction illégale sur une zone Natura 2000 dans le Lunévillois - Intervention sur les projets de carrière - Destruction d'une espèce protégée dans le Toullois - Lancement officiel de la charte forestière le 27 octobre 2022 (cf. <i>détails ci-dessous</i>)

Actuellement, FLORE 54 est sur un **projet d'écriture d'une charte forestière** autour du massif de Haye de 11 400 hectares - classé en 2018 par la fédération - pour apporter un statut juridique à la forêt. Cela nécessite de **réglementer** tous les usages de la forêt : la chasse, la cueillette, l'exploitation du bois, la promenade avec des chiens ou à cheval, la protection des espèces patrimoniales remarquables, le patrimoine culturel et historique... 20 communes et 4 communautés de communes participent à l'élaboration de cette charte, étalée sur 2 ans de travail. Elle est prévue pour fin 2024. Cette charte permettra d'établir, entre autres, la budgétisation pour installer par exemple des tables de pique-nique, des bancs ou des parkings pour l'accueil du public. Ces coûts financiers demandent à être acceptés par la collectivité et les projets doivent s'établir en concertation avec tous les acteurs, d'où l'étalement du projet sur 2 ans.

Les missions qui donnent à la structure une réputation remarquable

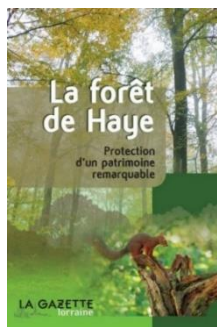


Figure 2 : Livre "La forêt de Haye"

FLORE 54 est connue et reconnue pour ses nombreuses actions sur différents dossiers dont la sortie du renard des espèces nuisibles ou encore ses interventions pour la cohabitation entre éleveurs et loup, ce dernier se trouvant dans la plaine depuis 4 ans. La fédération est présente dans de nombreuses commissions et comités de pilotage. Une trentaine d'articles de presse et une dizaine de reportages radio sur les activités paraissent chaque année. En janvier 2019, FLORE 54 a obtenu le Grand Prix de l'Académie Stanislas pour l'ensemble de ses activités dont le **classement du massif forestier** (cf. *image jointe*). En octobre 2021, elle a reçu le prix régional Initiative associative Sainte Croix pour le **projet TrameBioSol**.

Il faut savoir que sur les plans socio-économique et politique, FLORE 54 a une action incontournable du fait de l'**habilitation au débat public**. Ses positions et propositions sont souvent précurseuses dans les domaines de l'aménagement du territoire, de la préservation des espaces et dans la protection de la biodiversité. D'autant que sa stratégie principale repose sur l'atteinte d'un nombre croissant et pérenne de cotisations, tout en favorisant la **montée des adhésions individuelles**. Selon Raynald Rigolot, Président de la fédération, « plus nous serons nombreux à protéger l'environnement, plus nous arriverons à faire bouger les choses ». Malheureusement, les préconisations ne sont pas assez souvent prises en compte par les services de l'Etat (cf. §6). La fédération reste toutefois actrice des territoires grâce à ses nombreuses stratégies de communication et au tissage remarquable de son réseau associatif.

4- La mutualisation des compétences via un réseau puissant de partenaires

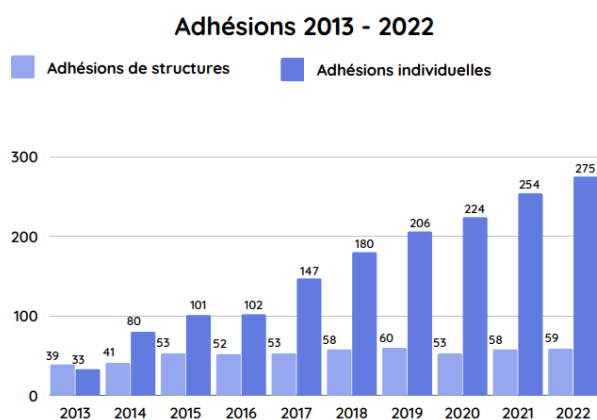


Figure 3 : Evolution du nombre d'adhésions entre 2013 et 2022

Près de **60 associations** sont **adhérentes** telles que :

« Sauvons nos coteaux de Ludres », les botanistes lorrains de « Floraine », la société lorraine de mycologie, « Devibra » de Villers-Lès-Nancy, la Régie de quartier Laxou, le jardin des 1000 fleurs, le Conservatoire des espaces naturels de Lorraine, les « Croqueurs de pommes », « ALPE Laxou », le Parc animalier de Sainte Croix etc. Plusieurs collectivités sont également adhérentes et partenaires. FLORE 54, en 2022, c'est 275 adhésions individuelles dont un bon nombre de personnes-ressources.

A la fin des années 1980, les adhésions se comptaient sur les doigts de la main : il y en avait seulement une dizaine. Ceci peut s'expliquer par le peu d'associations à l'environnement existantes à cette époque. FLORE 54 demeure par ailleurs **l'une des plus anciennes associations de protection à la nature** sur Nancy. La montée en puissance des associations s'est réalisée il y a une dizaine d'années à la suite de problèmes émergents liés à l'urbanisation massive sur la métropole.

Globalement, il y a eu une envolée d'associations adhérentes à FLORE 54 à partir de 2007, avec d'abord une vingtaine d'associations pour arriver de manière progressive à une soixantaine aujourd'hui. Ceci s'explique majoritairement par la volonté des organismes à se regrouper pour la **protection de la Forêt de Haye**, qui a mis presque 13 ans à voir le jour. De plus, d'après Raynald, il n'y a jamais eu de décroissance concernant le nombre d'adhésions, ce qui redore et confirme l'image de la structure, faisant la part belle à son important réseau de partenaires.

La **communication** y est pour beaucoup : elle a progressé exponentiellement grâce au « **recrutement** » **croissant** du nombre de stagiaires et de services civiques sur les 10 dernières années. En effet, en 2012 : seulement 1 service civique est intervenu sur la Trame verte et bleue dans le cadre de la protection du massif de Haye, alors que, désormais, une vingtaine de jeunes est accueillie à l'année. Cette amplitude permet l'augmentation des demandes d'**appels à projet** (au nombre de 3 à 4 par an) et des financements de grande amplitude, comme celui pour le projet de TrameBioSol.

La communication est réalisée régulièrement à travers les **réseaux sociaux** tels que Facebook, Instagram ou encore l'**emailing** afin de donner plus de visibilité à ses missions. Sur ce dernier point, il faut souligner que la fédération a adopté une bonne stratégie de diffusion des informations : elle a plus de 8 000 contacts sur sa boîte mail. Elle bénéficie également d'une présence dans les **médias audiovisuels locaux** (France 3, radios associatives) ainsi que dans la **presse écrite** (collaboration permanente avec l'Est Républicain).

Au niveau financier, FLORE 54 développe de bonnes relations avec de nombreux partenaires tels que des entreprises privées comme « **Nature et Découvertes** » qui a été mécène d'un projet sur une mallette pédagogique. Cette année, LUSH a également financé un livret pédagogique à hauteur de 3 000€. FLORE 54 noue aussi des partenariats privilégiés avec la **région Grand Est**, ce qui permet d'accroître sa notoriété et d'agir sur des thématiques d'animation spécifique auprès du grand public : 2 appels à projet sont en cours avec cette collectivité.

Dans un souci d'entraide et d'échange, afin d'améliorer les conditions d'accueil des stagiaires et services civiques, FLORE 54 échange régulièrement avec d'autres structures telles que l'association « Atelier Vert » afin d'inclure les jeunes dans des projets concrets.

Grâce à ses rendez-vous nature réguliers faisant intervenir divers partenaires (cf. [tableau 1](#)), FLORE 54 entretient une très bonne relation avec chacun d'entre eux. Toutefois, sans en connaître la raison, j'ai remarqué que certaines tensions avaient lieu avec des associations de proximité comme « ASP Forêt de Haye », qui est une association pour la sauvegarde et la promotion de la forêt de Haye, cette dernière ne souhaitant ni voir son nom ni son logo apparaître sur les supports de communication de FLORE 54.

5- Fonctionnement

5.1- Moyens humains

La fédération fonctionne avec un conseil d'administration (CA) de 13 membres dont le président Mr Raynald RIGOLOT, mon maître de stage durant ces deux mois. Le bureau de la structure est composé d'un trésorier, d'une secrétaire, d'un vice-président, d'une secrétaire et d'une trésorière adjointes. Le CA est élu par l'Assemblée Générale (AG) et au minimum 3 réunions par an ont lieu pour débattre sur le positionnement de FLORE 54. L'AG a lieu 1 fois par an pour faire voter et valider les bilans moraux et financiers de l'année en cours, par les adhérents.

FLORE 54 est **entièrement géré par des bénévoles** : environ 25 militants œuvrent régulièrement à la mise en place d'actions diverses sur le terrain (pose de panneaux pédagogiques, animations de stands etc.) au-delà du travail réalisé par les structures adhérentes.

Sur les 10 dernières années, ce sont également plus de **80 jeunes** qui ont réalisé leur service civique ou leur stage au sein de la fédération. En 2022 ont été recensés 14 stagiaires et 7 services civiques, un nombre favorable, équivalent aux chiffres de l'année 2021, permettant l'évolution financière positive de la structure. Toutefois, cela montre un turn-over important au niveau de la structure. En effet, la majorité des stagiaires effectuent des missions à court-moyen terme d'une durée maximum de 2-3 mois et les services civiques environ 6 à 8 mois. C'est seulement en 2021 que FLORE 54 a créé pour la 1^{ère} fois un poste en alternance

pour une BTS communication, financé à 95% par l'Etat. Le fonctionnement de la fédération repose donc essentiellement sur l'accueil de ces jeunes, puisque faute de financement disponible, elle ne dispose pas de salariés.

5.2- Moyens techniques

Sur le plan matériel, FLORE 54 partage un petit local à Laxou, proche de Nancy avec la Gazette Lorraine, cette dernière n'étant pas présente lors des heures de bureau de la fédération. La fédération dispose de peu de matériel à sa disposition : outre une grande bibliothèque d'ouvrages diversifiés et du matériel pédagogique et ludique créé par les différents stagiaires étant intervenus dans la structure, il n'y a pas d'ordinateur dans les locaux ni de véhicule à disposition. Lorsque je suis intervenue dans la structure, c'était le maître de stage ou les jeunes véhiculés qui empruntaient leur véhicule pour les déplacements, avec la possibilité de se faire rembourser les frais kilométriques.

5.3- Moyens financiers

Le budget de FLORE 54 se maintient à hauteur d'environ 80 000 euros par an depuis 2021.

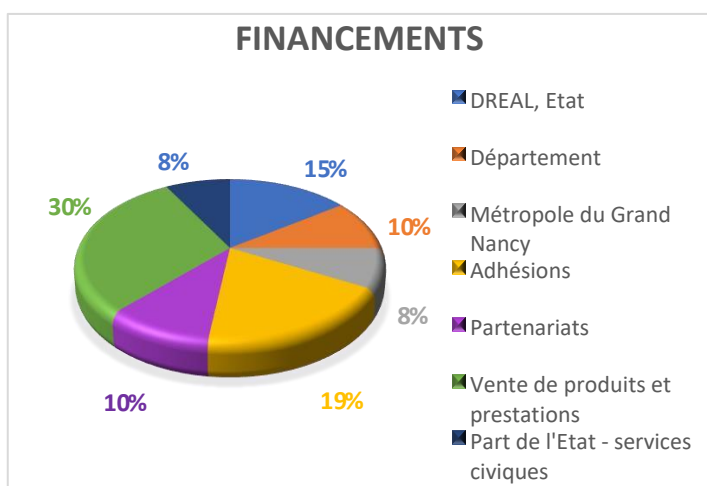


Figure 4 : Graphique des financements annuels de FLORE 54

La plus grande part des financements fait référence aux ventes du livre, suivie des adhésions, ce qui demande du Président une grande capacité de communication à promouvoir l'association. Comme c'est une structure qui n'a pas de salariés, tout repose donc sur sa place et son rôle dans l'association (ce qui demande un temps de travail très conséquent) ainsi que ceux du vice-président et des bénévoles et stagiaires de passage. Fort heureusement, l'association ne dépend pas que des ventes, adhésions et partenariats puisqu'environ **40% des recettes**, soit presque la moitié, représentent la part des **subventions** et dons de l'Etat, de la métropole et d'autres institutions.

Une croissance exponentielle

Pour cette partie, j'ai choisi de m'intéresser aux données de l'année 2021 et de les comparer avec l'année 2012. Selon le graphique ci-dessous, en 2021, les dépenses étaient de 69 789€ et les recettes de 86 107€, contre en 2012, des recettes et des dépenses inférieures à 10 000€. On constate donc une forte augmentation des dépenses suivie de près des recettes, ce qui confirme une croissance économique positive et une régularité financière pérenne.

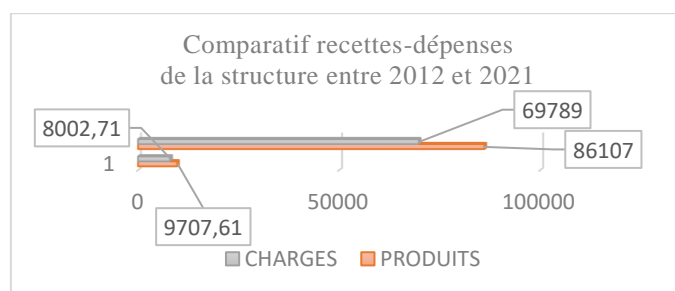


Figure 5 : Représentation graphique sur l'évolution du budget de la structure sur 9 ans

L'avantage de la structure réside dans l'origine de ses ressources qui sont réparties entre plusieurs financeurs : la DREAL, la Région, l'Agence de l'eau, les appels à projet (Nature et Découvertes, Lush etc.). Si quelques parts de subventions diminuent, FLORE 54 a donc les moyens de se rattacher à autre chose. C'est ce qu'il s'est passé avec une baisse récente des subventions de la DREAL Grand Est : celles-ci sont passées de 3 500 € en 2016 à 2 050 € en 2023, soit une baisse d'environ 40%. Comme la structure détient un réseau puissant, elle a pu s'appuyer sur l'augmentation exponentielle de ses adhésions (cf. *figure 3*) et sur la diversité de ses ressources, dont les subventions ainsi que les différents appels à projet.

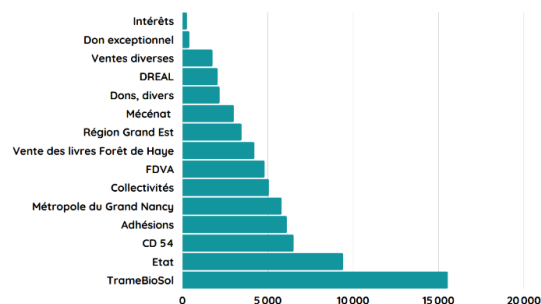
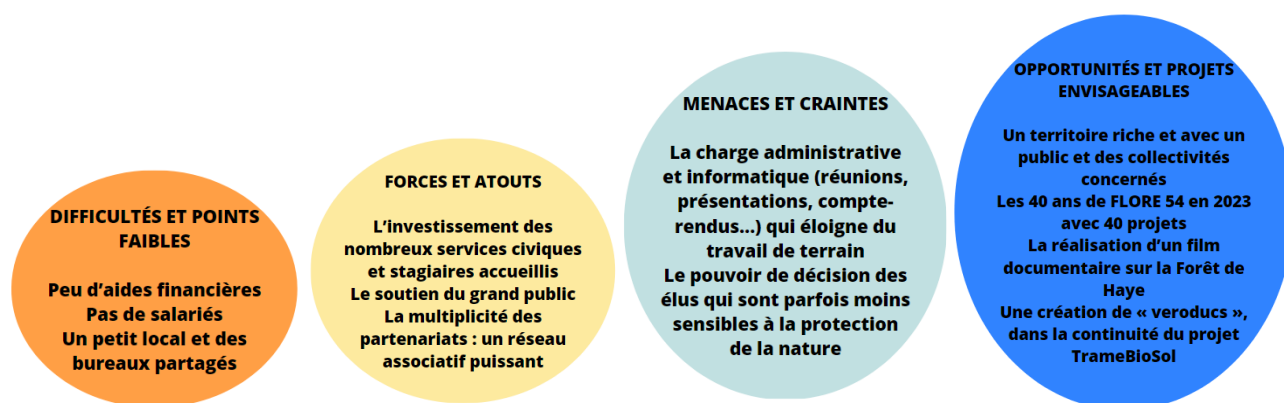


Figure 6 : Représentation graphique des recettes 2022

6- Analyse du fonctionnement

Ces deux mois de stage m'ont permis de comprendre le fonctionnement de cette fédération et son intégration au sein de la Métropole du Grand Nancy.



6.1 Les points faibles

Une alliance entre économie et écologie qui reste encore à confirmer

D'après mes observations, j'ai réalisé que les fortifications de la structure étaient parfois fragiles. Par exemple, la **charge de travail** repose essentiellement sur Raynald, le président de la structure. J'ai remarqué que certaines de ses tâches administratives (traitement de mails, réponses au téléphone etc.) pourraient être déléguées à une personne recrutée à cet effet. Cela lui permettrait de se concentrer concrètement sur ses projets et amènerait de plus la création d'un poste dans la structure. Selon lui, cela n'est pas réalisable pour le moment par manque de moyens financiers à allouer à la rémunération possible d'une personne salariée.

Par ailleurs, la trésorerie de la structure est assez faible. Il semblerait intéressant de réviser les budgets prévisionnels en augmentant les recettes. Voici quelques exemples :

- ❖ Inciter le public au **don libre** lors des participations aux sorties nature, conférences et formations
- ❖ **Vendre le livre à plus grande échelle** que dans la localité Grand Est uniquement
- ❖ Mener des actions dans le **milieu scolaire** ou avec les **entreprises** (ex : participation aux *team building* annuels)

Ces innovations permettraient à la structure d'améliorer ses recettes, et pour les stagiaires et services civiques de perfectionner leurs expériences, notamment dans le « monde de l'entreprise » pour les plus jeunes.

Un manque de moyens mis en place...

J'ai constaté une **forte motivation** de la part des acteurs de l'association (bénévoles et jeunes accueillis) à s'impliquer dans l'animation des stands. Toutefois, peu de temps est accordé à la **formation** des jeunes à tenir un stand (notions d'animation, de communication et de pédagogie) et ce sont le plus souvent les bénévoles de longue date, qui connaissent bien l'association, qui sont plus enclins à vendre beaucoup de livres (techniques de négociation) et à animer efficacement. A mon sens, il manque un temps d'informations et d'échanges concernant la tenue de stands. Ce temps consacré à l'information serait ensuite gagné lors des stands par un plus fort intérêt du public à l'association. De mon côté, j'ai appris petit à petit à tenir les stands dans mes 8 semaines de stage en posant mes interrogations au maître de stage puis j'ai adopté ce que l'on appelle un processus vicariant : j'imitais d'anciens bénévoles pour formaliser par exemple les processus de ventes du livre et ensuite les reproduire à l'identique.

... Accentué par une maigre reconnaissance des services de l'Etat

La fédération soutient qu'elle n'est pas assez reconnue des services de l'Etat pour se donner les moyens d'atteindre tous ses objectifs, preuve en est avec le temps alloué à la protection du massif de Haye qui a pris 12 ans ou encore la baisse de près de 50% des subventions allouées aux actions et projets.

Comme le témoigne Raynald Rigolot dans l'AG 2022 : « on a remarqué une réelle **difficulté de reconnaissance de nos actions et de notre rôle** avec les services de l'Etat mais c'est aussi, pour la première année, une réelle difficulté à trouver sur plusieurs mois des candidatures services civiques, ce qui a eu pour conséquence de modifier notre programme. Pas de jeu nature au parc ni d'événement « La campagne à la ville » ou de participation au Festival sauvage. »

6.2 Les points forts

Une structure malgré tout en bonne santé

La structure répond efficacement aux missions qu'elle se donne au vu de l'**évolution budgétaire** grandissante (cf. §5.3). Même si elle se voit freiner par une baisse des subventions ou par le pouvoir de décision politique des villes, il lui reste plusieurs cordes à son arc. Grâce aux co-financements ainsi qu'à l'investissement des jeunes dans la structure, elle peut effectuer au minimum 4 ou 5 demandes d'appels à projet dans l'année et s'en voir valider plusieurs. La diversité des financements renforce donc sa crédibilité et dans le pire des cas, elle a les moyens de reporter certaines actions ou projets.

La multiplicité des partenariats affirme le positionnement des projets associatifs

L'expérience du Président, actif dans l'association depuis près de 25 ans, lui permet d'avoir un panel de projets réalistes à proposer aux institutions et au grand public. De plus, son expérience passée auprès d'une mairie lui permet de développer facilement ses relations avec divers acteurs du territoire : il a mené de grandes actions à l'échelle locale. De mon point de vue, il s'agit d'un réel point fort car cela permet l'innovation et le croisement des compétences dans chacun des nouveaux projets.

L'investissement des stagiaires et services civiques accueillis

FLORE 54 est une association de petite taille, ce qui favorise une ambiance conviviale, accueillante et permet un travail efficace ainsi qu'une communication aisée entre bénévoles, stagiaires et services civiques avec le Président. Il me semble que cette communication et la bonne relation entre les acteurs gravitant autour, notamment un public jeune, amènent à une ouverture d'esprit, une réflexion et une dynamique qui vont plus loin que si le Président agissait seul ou avec uniquement les membres du bureau.

Pour conclure, c'est une structure qui se donne les moyens et les ambitions de ses objectifs sur le long terme. On a pu le voir avec la réalisation du projet de protection envers le massif de Haye et cela a aussi été le cas pour la protection du renard roux, la défense du loup ou la valorisation d'une trame peu connue, la Trame brune. Pour cela, FLORE 54 s'appuie sur son pouvoir communicatif et ses facultés à travailler sur de grands projets, tout en faisant vivre le reste de ses missions : l'accompagnement, la valorisation et la gestion du patrimoine naturel.

II. LA MISE EN ŒUVRE DE MON PROJET PROFESSIONNEL



1- Intégration auprès de la fédération

Lorsque j'ai contacté le Président de la Fédération, Raynald Rigolot, pour la première fois, il m'a annoncé qu'il travaillait depuis 2018 sur un grand projet : celui de créer une Trame brune, dans la continuité de la Trame verte et bleue et que ce projet se terminerait fin 2022. Ayant suivi par le passé une formation sur la Trame verte et bleue, j'étais alors très curieuse d'en savoir plus sur ce projet. De plus, la Trame brune ayant pour but de favoriser les circulations de la biodiversité des sols était d'autant plus intéressante pour moi, qui connaît davantage la diversité des espèces dans les airs (avifaune) que celle présente sous mes pieds. Les missions que me présentait Raynald Rigolot étaient tout à fait conformes à mes projets : préparer et réaliser des animations pour sensibiliser le grand public à la protection de la nature, à travers la création de jeux et outils pédagogiques et le défi de participer à la réalisation d'inventaires floristiques sur les 15 sites du projet TrameBioSol.

2- Mes missions

Mes missions au sein de FLORE 54 étaient principalement tournées autour du projet TrameBioSol, vers la création d'une trame brune des sols de la Métropole du Grand Nancy, pour favoriser les circulations de la biodiversité des sols et compléter la Trame Verte et Bleue :

- Réalisation des inventaires floristiques sur les 15 sites du projet TrameBioSol et concrétisation d'un document à la suite des inventaires
- Constitution d'un livret pédagogique autour du projet TrameBioSol : réalisation d'un livret de sensibilisation sur la forêt (cf. *figure 7*)
- Pose de panneaux pédagogiques et de pièges photographiques sur les sites d'intervention du projet
- Participation aux conférences sur les sols organisées par la Fédération, notamment la conférence du 6 octobre : « Les microorganismes du sol, un patrimoine invisible mais indispensable »
- Préparation et réalisation d'animations et d'actions de sensibilisation



Figure 7 : Livret destiné à la sensibilisation du grand public sur la préservation des forêts

A côté des missions qui m’ont été confiées, je me suis investie personnellement dans les manifestations lancées par FLORE 54, via la tenue de stands et d’animations le week-end. J’ai également participé activement à des sorties nature, organisées par les membres du réseau FLORE 54 tel que FLORAINE dans la métropole du Grand Nancy ou dans les Vosges avoisinantes. J’ai aussi pris l’initiative de parcourir les divers événements à thématique environnementale de la Métropole, avec par exemple la nuit des chercheurs, l’observation et le comptage des oiseaux migrateurs avec d’autres associations etc.

3- Responsabilités et initiatives

Notre objectif en tant que stagiaire était d’être très autonome dans notre travail, ce qui ne m’a pas posé de difficultés puisque j’ai pour habitude d’être indépendante. J’ai pu montrer de l’implication et de la rigueur de travail à travers la liberté d’organiser mes missions comme je le souhaitais. Ce stage m’a permis de mettre en valeur mes qualités pédagogiques et de travailler sur mes défauts, ayant une forte tendance à me disperser. Grâce à une bonne communication et à des points réguliers (initiés par Raynald Rigolot mais également demandés par moi), nous avons su travailler efficacement en mettant à jour les priorités d’actions. J’ai su également travailler en équipe avec les autres stagiaires, notamment à travers quelques inventaires floristiques réalisés conjointement avec Laïs Gondouin, en BTS GPN, par la transmission d’actions de communication sur les réseaux et par courriel avec Charlotte Lebourg, BTS communication, puis par l’intermédiaire de manifestations sur les stands ou d’échanges sur les actions de communication. Qu’ils soient réalisés au sein de FLORE 54 ou avec des personnes extérieures (journalistes, botanistes, photographes naturalistes etc.), ces échanges dans le cadre de mes missions ont été intéressants et fructueux pour la suite de mes projets.

4- Bilan et perspectives

Dans une perspective personnelle et professionnelle, je souhaite continuer cette démarche d’apprentissage en développant mes connaissances en ornithologie et en botanique. L’approche des interactions entre animaux et végétaux ainsi que l’éthologie ornithologique m’intéressent particulièrement. A terme, dans un but de sensibilisation et de valorisation de notre patrimoine naturel, j’ai pour projets de poursuivre les animations nature et de dispenser des formations environnementales, par le biais de partenariats avec d’autres organismes œuvrant à la protection de la nature. J’aimerais également participer à des études d’impact autour de projets d’aménagement du territoire, par la réalisation d’inventaires ornithologique ou botanique afin de protéger les espèces patrimoniales et remarquables.

III. PORTE-FOLIO : SITUATIONS PROFESSIONNELLES VÉCUES

Après un Master, j'ai orienté mon activité professionnelle dans le domaine de la bureautique mais j'avais le sentiment qu'il me manquait quelque chose : un aspect nature et vivant, loin de la vitesse effrénée du numérique. C'est durant l'été 2020 qu'est né mon blog « Plume de nature ». Passant mon quotidien à écrire des articles concernant le monde vivant et à explorer la nature à travers mes jumelles, j'ai souhaité approfondir mes connaissances naturalistes, par le biais d'une formation longue. C'est alors en septembre 2021 que j'ai entamé le BTSA Gestion et Protection de la Nature et en parallèle monté mon entreprise. Sans plus attendre, dès la fin de l'hiver 2022, j'ai commencé à transmettre et partager ma passion du monde vivant, en réalisant des animations nature auprès du grand public. J'ai poursuivi dans cette démarche avec la réalisation de mon stage de BTS chez FLORE 54.

SPV N°1 : Animations ornithologiques

SPS 10 : Actions de prospection et de promotion

SPS 18 : Conception et réalisation d'activités d'animation. Gestion des individus et des groupes

SPS 19 : Conception d'un projet pédagogique sur la base d'une analyse approfondie des besoins, acquis pédagogiques et modes d'apprentissage des publics

SPS 20 : Réalisation d'actions pédagogiques et éducatives



J'ai choisi d'expérimenter des ateliers à thème ornithologique auprès du grand public, afin d'avoir un retour d'expérience et de proposer à nouveau cette activité ludique et interactive lors de mes prochaines animations nature.

SPV N°2 : Participation au projet TrameBioSol par l'intermédiaire d'inventaires floristiques

SPS 2 : Collecte de données et production d'informations : cartographie, topographie, relevés, graphiques...

SPS 6 : Conduite des étapes du projet

SPS 16 : Appui et accompagnement des collaborateurs et/ou équipes de travail

SPS 20 : Réalisation d'expertises techniques, de suivis scientifiques appropriés, d'inventaires floristiques et faunistiques

La 2^{ème} situation a renforcé mon intégration dans le projet TrameBioSol qui allait être clôturé fin 2022 et m'a engagée dans une démarche d'explorations incessantes de la botanique.



SPV N°3 : Création d'une animation sur la biodiversité en forêt de Haye

SPS 10 : Actions de prospection et de promotion

SPS 16 : Appui et accompagnement des collaborateurs et/ou équipes de travail

SPS 17 : Mise en oeuvre des normes de sécurité et de la réglementation en vigueur (personnes, biens, environnement)

SPS 18 : Conception et réalisation d'activités d'animation. Gestion des individus et des groupes

SPS 20 : Réalisation d'actions pédagogiques et éducatives



Cette 3^{ème} situation m'a permis de vivre une expérience fantastique : la coanimation. Proposée à mi-course de mon stage par mon tuteur, j'ai tout de suite accepté cette mission, qui répondait à un appel à projets de la Région Grand-Est dans le cadre de la Trame verte et bleue. Je l'ai acceptée car elle m'a donné l'opportunité d'étudier les relations entre êtres vivants et de comprendre un milieu complexe : la forêt.

1- Contexte, commande et problématique

En dehors des commandes proposées par mon tuteur de stage, j'ai pris l'initiative de proposer par moi-même, en tant que stagiaire, une animation ornithologique originale, se déroulant en deux temps. Étant donné que j'étais sur ma fin de stage pour réaliser cette SPV, elle a induit la **problématique** suivante : **Où et comment réaliser 2 animations ornithologiques, dans un but de mémorisation des espèces communes d'oiseaux ?** Pour répondre à cette problématique, j'ai fixé un objectif principal à mon animation :

- Savoir reconnaître au moins 5 espèces communes d'oiseaux à la vue, à leur chant ou à leurs cris en fonction de la hauteur de la végétation sur laquelle ils sont habituellement positionnés

2- Méthodologie

a. Bien analyser mon public

Le public visé étant principalement adulte, j'ai donc fait en sorte de varier les approches (ludique, cognitive, sensorielle, conceptuelle...) et favorisé des temps d'interaction tout au long de l'animation afin de m'assurer que le public soit en écoute active. J'ai aussi veillé à varier ces temps dynamiques avec des temps calmes, en groupes et individuels. J'ai utilisé une pédagogie de découverte, reposant principalement sur la curiosité et les interrogations du public. Cette méthode les a amenés à s'intégrer rapidement dans l'animation et à en vivre pleinement les expériences, notamment lors du jeu en groupes, où j'ai mis en avant la coopération.

b. S'approprier le lieu et son potentiel d'animation

J'ai choisi de me diriger vers l'option des parcs urbains situés à Nancy et ses alentours car pour répondre à mon objectif, les oiseaux communs se situent dans les jardins et les parcs en ville. Souhaitant également mieux connaître la métropole, j'ai demandé à Raynald de faire appel à un historien-géographe pour une sortie « Lecture du paysage », me permettant de mieux prendre connaissance des différents parcs de la métropole. En effectuant ensuite mes recherches, il s'est avéré que le 1^{er} parc pour lequel j'avais opté était un mauvais choix par la présence de beaucoup de bruit lié à des travaux publics et à une forte fréquentation du parc. Je me suis rendue dans deux autres parcs mais ils étaient soit trop petit, soit trop grand pour la réalisation du jeu et manquaient de diversité d'espèces. Une autre idée m'était venue, celle d'emprunter des sentiers pour terminer sur un parc en hauteur mais finalement, les sentiers étaient trop escarpés et raides pour la circulation des 20 personnes prévues. J'ai donc choisi le Parc de Mme De Graffigny, à Villers-lès-Nancy car c'était celui qui correspondait le plus en réponse à l'objectif principal : il y avait une diversité d'espèces d'oiseaux et le parc était de taille idéale pour l'activité de jeux en groupes.

c. Préparation des séquences d'animation


À mon sens, la partie la plus importante d'une préparation de séquences d'animation étant l'étude préalable sur le terrain, je suis allée repérer les zones intéressantes en termes d'observation et relever les espèces faunistiques, ainsi que les traces et indices d'animaux. Je me suis également appuyée sur les documents que j'avais en ma possession sur ce site (liste d'espèces, modes de gestion, histoire du site...) pour bien préparer l'animation. Ainsi, j'ai créé une fiche d'animation (cf. [tableau 2](#)).

J'ai également conçu une affiche de communication. Lors des inscriptions, je me suis rendu compte que quelques personnes ne pouvaient pas venir le 1^{er} jour de l'animation. Pour répondre à cette problématique, il m'a paru indispensable de créer une activité permettant de rebrasser les connaissances liées à la 1^{ère} animation, afin que les personnes absentes le lundi ne soient pas lésées lors du jeu en groupes « Bird go » du mercredi. Pour cela, j'ai effectué des recherches à travers de la documentation scientifique sur les modes de vie des oiseaux exposés (alimentation, taille, éléments de différences entre espèces etc.), et réfléchi à des anecdotes pour reconnaître leurs chants et/ou cris. La présentation de visuels est apparue comme une activité à la fois de révision et de découverte la plus pertinente. Voici l'activité décrite ci-dessous :



Figure 8 : Affiche de communication des sorties ornithologiques

Tableau 2 : Extrait de ma fiche d'animation du 2^{ème} jour

Séquences	Message général	Objectifs spécifiques / Pourquoi ?	Moyens d'interprétation / Quoi ?	Modes d'appren-tissage	Rythmes	Durée	Evaluation
Séquence 1 : Accueil	Les parcs et jardins urbains sont des endroits modérément bruyants (bruits de la route, des passants, des travaux...) mais il subsiste des sons naturels comme ceux des chants d'oiseaux.	Connaître les oiseaux selon leur position dans la végétation. <u>Savoir-être</u> : Eveiller sa sensibilité à l'environnement, en particulier la curiosité sur les oiseaux.	 <p>Figure 9 : Affiche plastifiée du Geai des chênes</p> <p>J'ai affiché les photos des oiseaux et les personnes sont invitées à reconnaître les oiseaux exposés, le long d'une haie. Pour cet exercice, les oiseaux seront exposés à 2 hauteurs différentes (bas buissons pour rougegorge, merle... et haut des buissons pour mésange, pic...) → Faire un point sur chaque fiche oiseau (alimentation, position dans la végétation, couleurs mâle/femelle)</p>	Cognitif Affectif Sensoriel	Dynamique Actif	45'	Simple questionnement entre l'animateur et les participants

Matériel : jumelles, fiche animation, fiches IPA x20, main évaluation x20, photos des oiseaux plastifiées x22, jeu : *birdball* *4 + pochettes avec miniatures d'oiseaux, 25 pinces à linge

3- Analyse de la mission

a. Contraintes techniques liées à la mise en place de l'animation

Réaliser une animation en 2 temps était pour moi un double défi :

- Faire en sorte que les deux animations viennent à un moment donné par se compléter sans pour autant être complètement distinctes
- Prendre du recul quant aux deux animations pour pouvoir les proposer de nouveau, tout en conservant les réussites et en révisant les éléments à améliorer

A cela se sont ajoutées une contrainte budgétaire et par la suite matérielle. Je me suis concertée avec le maître de stage concernant le tarif de la sortie qui a été négocié au tarif unique de 3€, ce qui lui a donné un fort pouvoir attractif avec beaucoup de participants et notamment plus que prévu : 6 personnes non inscrites ont rejoint le groupe le lundi. J'ai dû prendre en compte cette contrainte dans le déroulé de mes animations et entre les 2 périodes (réadaptation du jeu, nombre de personnes dans les groupes, nombre de groupes).

Par ailleurs, cette animation m'a pris beaucoup de temps pour la préparation du matériel, notamment la construction du jeu « *Bird go* » pour lequel il fallait imprimer, plastifier puis découper la *BirdBall* et chacun des 18 oiseaux avec le nid. Pour gagner en temps, je me suis faite aidée pour la construction de la *Birdball* par un service civique et j'ai organisé mon planning de travail en séparant la construction du jeu des recherches bibliographiques.

b. Difficultés rencontrées et prise d'initiatives


Lors du 1^{er} jour, la météo étant peu clémente, nous avons observé peu d'oiseaux sur le site. Face à cette contrainte, je me suis attardée davantage sur les traces et indices d'oiseaux (cavités, « arbres bio », nids) et réalisé plus de points d'écoute avec les participants. De plus, à la fin de l'animation, j'avais prévu en activité « bonus » la réalisation d'une IPA pour commencer à mettre les participants en autonomie sur les chants et cris d'oiseaux.

Pour la 2^{ème} animation, je me suis rendu compte, lors du jeu en groupes, que je ne pouvais pas être partout et guider aisément chacun des groupes ! Sur le moment, j'ai donc confié des guides ornithologiques que j'avais préparé de côté à des groupes, et réparti dans les autres groupes des personnes-ressources de FLORE 54, ayant une bonne connaissance de l'avifaune. Il n'empêche que mes passages dans chacun des groupes ont confirmé la nécessité de la 1^{ère} journée (révision des chants d'oiseaux) ainsi que l'importance de la 1^{ère} activité de reconnaissance visuelle des oiseaux sous forme d'images. C'est ainsi qu'une participante m'a même affirmé qu'elle avait reconnu un grimpereau grâce à la 1^{ère} activité, où il était exposé en photo sur un tronc d'arbre et du fait que j'avais évoqué sa forte ressemblance avec l'écorce ainsi que son comportement habituel : grimper le long de l'écorce des arbres.

c. Bilan et auto-évaluation

Pour évaluer l'animation, j'ai choisi des indicateurs mesurables pendant et à l'issue de la présentation. Pendant les temps d'échange, les questions des participants m'indiquaient si les explications avaient été claires et limpides ou si des questions sur le fond persistaient. A la fin du 2^{ème} jour, grâce aux « mains d'évaluation » que j'avais mises en place et aux échanges oraux, j'ai compris que l'ensemble des participants avaient été conquis par le rythme et la variété des deux interventions. La bonne maîtrise des sujets que j'ai abordés étaient accessibles par tous. Une majorité de participants a évoqué l'envie de se perfectionner sur la reconnaissance visuelle et auditive des oiseaux. Je pense donc avoir répondu à mon objectif principal qui était de savoir identifier au moins 5 espèces d'oiseaux communs.

Sur le plan matériel, quelques personnes m'ont suggéré la correction du jeu « *Bird go* », avec l'utilisation de boîtes plutôt que de pochettes transparentes, celles-ci étant trop glissantes. Il a aussi été évoqué le manque d'une planche d'aide à l'identification des oiseaux lors du jeu. Avec du recul, j'aurais proposé une fiche mémo chants et cris d'oiseaux, à compléter au fur et à mesure des animations. Voici l'exemple ci-dessous d'une fiche mémo type :

Espèce	Description du chant	Habitat(s)
	Timbre : Hauteur : Rythme : Intensité : Autres critères :	<input type="radio"/> Sédentaire <input type="radio"/> Migrateur

4- Compétences acquises

La réalisation d'une animation nature en deux temps nécessite un réel travail de fond. Une grosse préparation du matériel est indispensable afin d'optimiser le temps sur le site auprès du public. Aujourd'hui, je sais mettre en œuvre une animation découpée sur 2 jours, j'ai développé mes compétences naturalistes sur les espèces cibles des parcs et jardins et j'ai développé mes capacités d'organisation et d'autonomie. Exercer une posture professionnelle avec la prise de parole en public et l'argumentation d'un récit sur les oiseaux face au public présent font également partie des compétences que j'ai pu mettre en œuvre. Si je me reporte au référentiel du BTS GPN, je pense avoir acquis les SPS 10, 18, 19 et 20.

5- Conclusion et perspectives professionnelles

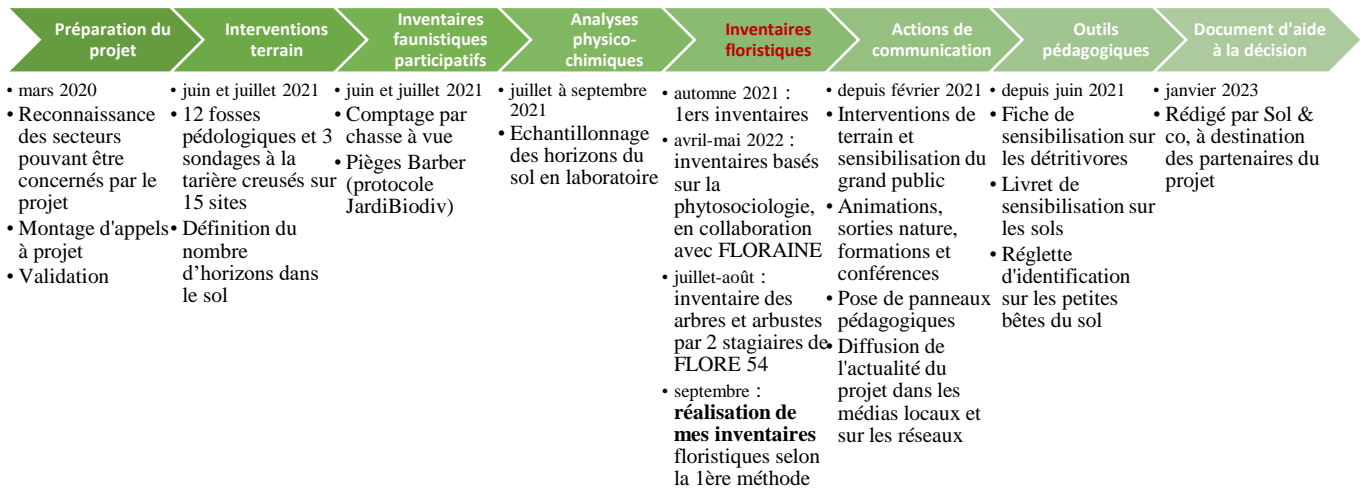
Pour moi, c'était une première expérience d'assurer, seule, l'animation d'un groupe d'adultes aussi important (28 personnes). Cela me permettra à l'avenir, de prendre en considération la gestion d'un grand groupe et de réfléchir au nombre de personnes suivant le contexte, en prenant mieux en compte les espaces et les zones de circulation disponibles.

Cette mission m'a permis de consolider mon projet professionnel de guide nature. Je proposerai à nouveau cette animation, en réadaptant le jeu à des espèces d'autres habitats (oiseaux d'eau par exemple) et en le faisant évoluer également sur les végétaux (reconnaissance des feuilles d'arbres), tout en réfléchissant à garder cette évolution pédagogique. Pour un meilleur apprentissage et une mémorisation à long terme, j'envisage également de créer ma propre formation sur la reconnaissance visuelle et auditive des oiseaux communs.

SPV N°2 : Participation au projet TrameBioSol par l'intermédiaire d'inventaires floristiques

Introduction : le projet TrameBioSol

Le projet concerne la création d'une trame brune des sols de la Métropole du Grand Nancy, pour favoriser les circulations de la biodiversité des sols et compléter la Trame Verte et Bleue. Voici l'évolution du projet depuis sa genèse, en 2020 jusqu'à sa clôture, en janvier 2023 :



La partie du projet décrite dans cette SPV est la réalisation des inventaires floristiques en septembre 2022.

1- Contexte, commande et problématique

Lors de notre 1^{er} rendez-vous téléphonique, mon tuteur de stage a souhaité me confier la mission de participer au projet TrameBioSol. Une problématique est alors apparue : Comme ma période de stage arrivait au stade terminal du projet (fin 2022), comment m'intégrer à celui-ci ? Après discussion, la réalisation d'inventaires botaniques était la meilleure manière d'y participer. Étant avide de connaissances sur ce sujet avec l'envie d'en savoir plus sur cette mystérieuse trame brune, j'ai accepté cette mission !

La commande était la suivante : suivre scrupuleusement le protocole d'inventaires (cf. §2.a) établi par les acteurs du réseau de FLORE 54, dont Sol & Co, startup spécialisée dans l'ingénierie scientifique.

Les objectifs :

- O1** Utiliser la méthode d'inventaires basés sur la phytosociologie et les protocoles déjà mis en place
- O2** Réaliser 15 inventaires de la flore sur différents milieux (pelouses calcaires et forêts)
- O3** Avoir une base de données regroupant l'ensemble des inventaires botaniques effectués
- O4** Mieux connaître la biodiversité des sols
- O5** Participer à l'initiation d'une démarche de prise en compte de la biodiversité des sols à l'échelle de la métropole du Grand Nancy

2- Méthodologie

a. Respecter le protocole mis en place et s'appropriier les lieux de prospection

Pour réaliser ma mission, je devais suivre un protocole bien précis :

Étape 1 Déterminer les endroits où les fosses pédologiques ont été mises en place. Pour ce faire, je me suis aidée de la carte interactive sur le site tramebiosol.fr (géolocalisation des sites). Lorsque nous étions directement sur le site avec le tuteur de stage pour poser des pièges photos ou des panneaux pédagogiques ou encore réaliser des animations sur un stand, il m'indiquait les zones à inventorier et je relevais les zones lors de mon passage. Cela m'a permis de gagner du temps car la période de réalisation des inventaires était relativement courte, dépendante du climat et de la durée du stage.

Étape 2 Suivre une aire d'échantillonnage en prenant garde à ce que celle-ci soit homogène, tout en évitant les lisières ou écotones pour avoir un relevé le plus fiable possible.

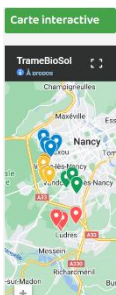


Figure 10 : Carte de géolocalisation des fosses pédologiques

Étape 3 Respecter le coefficient de recouvrement végétal en suivant l'indice de Braun-Blanquet (coefficient d'abondance/dominance). L'intérêt de cet indice réside dans la définition de la place que prend chaque espèce dans la zone étudiée pour la prendre en compte dans les prochaines mesures de gestion.

Coefficient d'A-D	Recouvrement de l'espèce par rapport à la surface totale
5	> 75 %
4	de 50 à 75 %
3	de 25 à 50 %
2	de 5 à 25 %
1	< 5%
+	espèce peu abondante
r	espèce très rare
i	espèce représentée par un individu isolé

Figure 11 : Indice de Braun-Blanquet

Étape 4 Se focaliser sur les espèces indicatrices (indice de Braun-Blanquet supérieur à 3), c'est-à-dire les espèces les plus présentes et indiquant l'existence de certaines conditions environnementales.

b. Préparation des inventaires : entre bureau et terrain

Pour réaliser au mieux cette commande, j'ai regroupé tous les inventaires réalisés par les autres stagiaires, services civiques et membres du réseau FLORE 54. J'ai alors choisi de créer un classeur Excel en fusionnant toutes les données à ma disposition et en les classant dans l'ordre suivant : par site, par saison d'inventaires puis par noms scientifiques de plantes (triés par ordre alphabétique). Ce travail m'a permis d'avoir une base de données en format papier sur le terrain et de la remplir avec les coefficients d'abondance/dominance plus facilement. Voici un extrait ci-dessous :

Tableau 3 : Extrait des inventaires floristiques établis sur la commune de Vandœuvre-Lès-Nancy

Période	Site 1	Site 2	Site 3	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Automne 2021	0	0	0	<i>Convolvulus arvensis</i>	Liseron des champs
Printemps 2022	0	0	0		
Automne 2022	0	0	2		
Automne 2021	1	0	0	<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin
Printemps 2022	5	0	0		
Automne 2022	5	0	0		
Automne 2021	0	1	0	<i>Corylus avellana</i>	Noisetier commun
Printemps 2022	0	0	0		
Automne 2022	0	1	0		
Automne 2021	0	0	0	<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine monogyne
Printemps 2022	+	0	0		
Automne 2022	2	0	0		
Automne 2021	0	1	0	<i>Dactylis glomerata</i>	Dactyle aggloméré
Printemps 2022	0	3	0		
Automne 2022	+	3	0		

Pour m'organiser, j'ai réalisé ce travail de synthèse de données dès mon arrivée dans la structure. Il m'a demandé environ une semaine de travail et s'est terminé début septembre. Ensuite, je me suis construit un échancier de 3 à 4 inventaires par semaine, en comptant au minimum 2h par site. Avec l'expérience, je me suis rendue compte qu'1h suffisait amplement et cela me permettait d'adapter mon temps de bureau à côté pour le recensement des données dans la base Excel et la préparation des sorties nature.

3- Analyse de la mission

a. Contraintes techniques

La contrainte première était le délai imparti. J'ai effectivement passé beaucoup de temps durant les premiers inventaires à me familiariser avec la feuille de route et le nom des plantes rencontrées, qui pour certaines m'étaient inconnues. Pour pallier à certaines difficultés d'identification, j'ai choisi de suivre en parallèle les sorties botaniques offertes par Floraine à côté de mon temps de stage et je me suis également habituée à utiliser avec une clé d'identification des plantes « Arbres et arbustes, le guide de détermination », édité par l'Atelier vert, sur mon temps personnel.

Une autre contrainte s'est imposée : la question des surfaces à inventorier sur chacun des 15 sites. Au départ, c'était très flou pour moi, il fallait que je retrouve une fosse d'environ 1 mètre de haut puis que je recense les plantes dans et autour de la fosse. Je n'avais pas de distance précise. Il fallait que je reste « proche » de la fosse selon mon tuteur de stage. Je me suis donc beaucoup aidée du protocole en respectant notamment l'étape 2. La délimitation de la zone homogène était facilement repérable, notamment grâce à la synthèse des données que j'emmenais avec moi à chaque fois sur le terrain. A noter que sur plus de la moitié des sites, le tuteur de stage était disponible à mes côtés pour m'indiquer la surface exacte de recensement.

b. Difficultés rencontrées & prise d'initiatives

Lors de cette mission, j'ai réalisé 70% des inventaires botaniques en autonomie, étant donné que le président des botanistes de FLORAINE, François Vernier, n'était malheureusement pas disponible durant ma période d'inventaire. J'ai alors pris l'initiative de proposer à une stagiaire de m'accompagner lorsqu'elle le pouvait

et elle est intervenue avec moi sur 4 sites. Sur le terrain, je me suis aussi beaucoup aidée des relevés déjà établis ainsi que d'une application développée par iNaturalist (*Seek*) et d'une flore Delachaux à ma disposition. En revenant au local pour inscrire mes données dans le tableur, je prenais le temps de bien vérifier les plantes sur lesquelles j'avais des doutes dans l'Atlas de la flore Lorraine. Cette véritable ressource m'a aussi servie avant d'aller sur le terrain pour vérifier l'aspect des plantes que je ne connaissais pas. La période de relevé n'étant pas forcément la meilleure (après un été très sec), cette méthode m'a permis d'acquérir de la précision et une certaine rigueur scientifique.

c. Retour sur objectifs ?

La réalisation de la base de données m'a demandé un grand travail de mise en forme et par conséquent beaucoup de temps car plusieurs bases de données avaient été réalisées sur Word ou Excel par les stagiaires et services civiques. Malgré mon extrême attention, certaines données ont pu être nuancées. A la suite de mes inventaires, un nouveau classeur a été établi par Sol & Co, pour une meilleure lisibilité et la garantie de calculs statistiques efficaces (sous forme de tableaux croisés dynamiques). Je peux donc dire que l'objectif N°3 a partiellement été rempli. Si c'était à refaire, je me serais concertée dès le mois d'août avec Sol & Co sur les modalités de synthèse des données.

Concernant la méthode utilisant les bases de la phytosociologie, cette dernière m'était, avant ma 1^{ère} année de BTS, jusqu'alors inconnue. J'ai fini par me l'approprier lors de plusieurs sessions de terrain mais je pense que l'utilisation du coefficient d'abondance-dominance reste très subjective et parfois difficile à trancher.

d. Bilan

La complétude des inventaires permettra, en plus d'un outil d'aide à la décision, de faciliter l'intégration des sols et de la biodiversité dans l'aménagement, aux échelles parcellaire et territoriale. Cet outil, en plus des autres dispositifs (cf. *outils pédagogiques en introduction*) seront mis à disposition du grand public et des collectivités, communes et élus, permettant une meilleure prise en compte de la préservation des espèces dans les sols. J'ai pris beaucoup de plaisir à participer à un projet de grande envergure comme celui-ci, d'autant qu'il n'est pas réservé qu'aux 4 communes concernées, puisque les acteurs se projettent sur d'autres communes de la région Grand Est.

4- Auto-évaluation et perspectives professionnelles

Je ne pensais pas être en mesure de pouvoir identifier aussi rapidement les plantes. Avec l'inventaire de plus d'une centaine d'espèces, je dirai que cette expérience m'a permis d'acquérir des compétences de reconnaissance des espèces végétales. Si je me reporte au référentiel du BTS GPN, je pense avoir acquis les SPS 2, 6, 16 et 20.

Je me suis aussi rendue compte que le travail du naturaliste ne se fait pas seulement sur le terrain et comporte une grande part de bureau entre la recherche méthodologique, la compilation et l'analyse des résultats. Pour l'expérience, j'ai pris conscience qu'elle vient avec beaucoup de pratique et ne s'acquiert pas en seulement deux mois. J'ai donc fait le choix de m'équiper personnellement, afin de pratiquer régulièrement de mon côté sur un herbier numérique, tout en l'agrémentant de savoirs anecdotiques sur les interactions entre faune et flore, utiles lors de mes animations nature pour sensibiliser le grand public.

Je tire de ces inventaires des conclusions positives, m'amenant à réfléchir autrement sur la biodiversité des sols et éveillant davantage ma curiosité sur les plantes que je rencontre sur mon chemin. J'aimerai à l'avenir, participer de nouveau à des inventaires participatifs, dans un but de préservation des écosystèmes et d'information aux communes visant des projets d'urbanisme.

1- Contexte, commande et problématique

Le commanditaire, la Région Grand Est, a renouvelé son appel à projet sur l'année 2022 pour la réalisation de sorties nature sur les arbres et la forêt. La fédération FLORE 54 a répondu à cet appel à projet en demandant un soutien à hauteur de 450 € sur 3 actions de sensibilisation et a obtenu une réponse positive pour le lancement de ses actions. Au moment de mon stage, 2 actions ayant déjà été soutenues, Raynald m'a donc proposé de coanimer la sortie ayant pour intitulé : « **Comment se comporter en forêt ? Que faire et ne pas faire en forêt ?** ». L'animation devait répondre à la thématique suivante : la biodiversité et la Trame verte et bleue à destination du public familial et adulte.

Ma problématique : Comment concevoir une animation autour de la biodiversité auprès d'un public familial, en forêt, tout en développant leur savoir-être quant à la protection de ce milieu ?

Pour répondre à la commande et à la problématique, je me suis basée sur le descriptif détaillé du projet pour fixer les objectifs suivants :

- **Educatif et pédagogique** : O1 - Être sensible en tant qu'utilisateur de la forêt (marcheur, coureur, cycliste...) à une bonne cohabitation par un comportement citoyen
O2 - Prendre conscience de l'impact des activités humaines sur l'écosystème forestier
- **Environnemental** : O3 - Connaître les bons gestes pour respecter la faune et la flore sauvages
O4 - Savoir identifier quelques espèces communes de plantes présentes en forêt de Haye
O5 - Distinguer les baies sauvages comestibles de celles qui sont toxiques en automne et savoir que les baies toxiques pour les humains ne le sont pas toujours pour les animaux

2- Méthodologie

a. Bien analyser mon public

Le public visé étant familial, il m'a semblé important d'adapter ma fiche d'animation et par la suite, mon discours tout au long de l'animation pour qu'il soit compréhensible des adultes et des enfants. J'ai alors choisi des approches majoritairement ludiques (création d'un jeu) et sensorielles : exploration des sens, en particulier le toucher, l'odorat et le goût lors des découvertes de plantes. J'ai également suscité le développement de l'attention du public par l'observation des traces d'animaux et l'écoute active des sons de la forêt, tout au long de l'animation.

b. S'approprier le lieu et son potentiel d'animation



La zone d'animation devait se dérouler obligatoirement en forêt, avec une condition particulière : être en dehors des espaces naturels sensibles du Grand Est. Nous avons donc opté pour une portion de la forêt de Haye, forêt périurbaine du Grand Nancy d'une surface de 11400 hectares. Comme avant toute action d'éducation à l'environnement sur un site défini, il a été important de se rendre directement sur les sentiers la semaine précédant la sortie. Raynald ayant déjà réalisé plusieurs parcours en forêt de Haye, il avait conçu un circuit déjà balisé, sous forme de boucle, sur une carte parcellaire. Cette démarche nous a permis une facilité de repérage sur les sentiers forestiers.

Figure 12 : Extrait de la carte représentant le parcours de la sortie

c. Préparation des séquences d'animation

J'ai commencé par rédiger un cahier des charges dont les grandes lignes sont les suivantes :

But : Sensibiliser le public à la préservation et à la protection des forêts.	Lieu : Forêt de Haye.
Objectif général : Apprendre à bien préparer ses sorties en forêt tout en partageant et en respectant l'espace.	Durée : 3h.
Thème de l'animation : La biodiversité et la Trame verte et bleue.	Participants : Un groupe de 25 personnes (adultes/enfants).
Movens : Echanges avec le public, jeux sous forme de bingo.	Animateurs : Raynald Rigolot, président de la fédération et moi-même.
Approches : Ludique, sensorielle, sportive et coopérative.	Date de l'animation : Mercredi 28 septembre 2022.
Budget et matériel : Soutien financier de la région pour l'impression des supports d'activité et de communication (jeu, fiche de sensibilisation).	Contraintes : Boucle de promenade assez longue et parfois pentue donc cela demande une dynamique de groupe assez active.

En ce qui concerne la préparation de l'animation, nous nous sommes réparti équitablement les tâches avec mon tuteur qui s'est occupé de la partie historique et culturelle du site tandis que je me suis attachée au côté naturaliste de l'animation. Il a été là en soutien technique lors des relevés botaniques et a vérifié ma capacité à animer en me laissant principale coordinatrice du groupe durant l'animation.

Prospection du site et création d'un jeu

Pour réaliser ma fiche d'animation, j'ai eu un grand travail de fond à réaliser sur l'apprentissage des arbres fruitiers et leurs différentes parties : feuilles, écorces et baies telles que les cenelles, les cornouilles etc. Je suis alors allée relever les différentes plantes rencontrées dont certaines m'étaient déjà familières, grâce aux inventaires botaniques réalisés durant le stage. Après vérification sur l'application *Seek* et sur des flores à ma disposition, j'ai identifié les plantes que je ne connaissais pas bien, comme la Campanule à feuilles d'ortie *Campanula trachelium*, la Colchique *Colchicum*, l'origan *Origanum vulgare* ou le Grémil officinale *Lithospermum officinale*. La Lorraine était une région que je ne connaissais pas du tout, et par conséquent, j'y ai découvert plusieurs plantes qui m'étaient peu familières. De plus, j'ai travaillé avec des contraintes particulières, juste après un climat estival très sec. Ces difficultés cumulées m'ont fait comprendre qu'être naturaliste, c'est apprendre à travailler avec les aléas du terrain.

Si l'on prend en compte la thématique axée biodiversité, j'ai aussi effectué de plus amples recherches sur ces plantes, leurs relations avec les insectes et les autres animaux comme les oiseaux. Par ailleurs, pendant l'étude du site, nous avons rencontré des champignons, des empreintes d'animaux, ainsi que le Scarabée bousier *Scarabaeus laticollis* à plusieurs reprises. Cette richesse biologique du site et l'ouverture de l'animation à un public familial m'ont incitée à préparer quelque chose de ludique pouvant accompagner les participants tout au long de la sortie. J'ai alors conçu un bingo nature.

Figure 13 : Jeu du bingo automnal pour enfants et adultes



Les clés d'une sortie réussie : la communication

Un autre élément important à préparer avant la sortie a été la communication. La fédération étant familière à l'information donnée sur les réseaux sociaux et par e-mail, j'ai alors créé une affiche sur Canva (logiciel de création graphique) en suivant la structure des affiches des deux autres sorties. Comme elles me paraissaient trop strictes, avec trop de photos carrées, j'ai choisi de laisser uniquement 3 photos et d'ajouter une partie plus arrondie. Trouver un titre accrocheur n'était aussi pas la partie la plus facile car « Comment se comporter en forêt ? » était trop injonctif. Nous avons donc cherché avec mon tuteur de stage un intitulé regroupant tous les objectifs, « bien préparer sa sortie en forêt » était le titre idéal, répondant à la commande de la région.

Figure 14 : Affiche de communication à destination des médias



L'évaluation pour un retour d'expérience optimal

Peu de temps avant cette animation, à la mi-septembre, j'avais effectué une animation sur les plantes mellifères et Raynald m'avait suggéré la mise en place d'une évaluation écrite. Je me suis alors servi des ressources mises à ma disposition et inspirée du cours d'animation pédagogique du BTS pour concevoir un outil d'évaluation qui soit original et attrayant, autre qu'une grille ou un questionnaire évaluatif classique. J'ai alors expérimenté la « main d'évaluation ».

Un livret pour le prolongement de la sensibilisation

Lors de mon stage, Raynald m'a demandé de contribuer à la création des livrets de sensibilisation. J'ai donc réalisé le livret de sensibilisation N°10 sur la préservation des forêts (cf. figure 7), en respectant la charte graphique établie par la fédération. Cette création a nécessité environ 2 jours de travail.

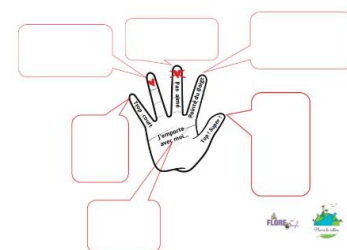


Figure 15 : Outil d'évaluation expérimenté, sous forme de main

3- Analyse de la mission

a. Contraintes techniques liées à la mise en place de l'animation

Lorsque Raynald m'a annoncé le nombre de participants acceptés : 25, j'ai tout de suite vu cela comme une contrainte. Ce nombre m'est apparu considérable quant à l'organisation et à la gestion du groupe sur place. Finalement, j'ai pris en considération le fait que nous étions 2 à animer la sortie, et que Raynald avait pour habitude d'emmener de nombreuses personnes lors des animations. Je me suis également dit que cela pouvait être un bon exercice d'entraînement à la prise de parole en public.

b. Difficultés rencontrées & prise d'initiatives

Lors de l'animation, j'ai rencontré quelques obstacles liés à des oublis d'identification de plantes présentes sur le site. Je n'avais pas identifié *Berberis vulgaris* ni *Gentianopsis ciliata*. Les identifications se sont faites directement sur place par des participants qui ont utilisé l'application « Plantnet » et grâce à une vérification dans ma flore Delachaux. Avoir réalisé des inventaires floristiques en parallèle (cf. [SPV n°2](#)) m'a aussi aidée à gagner en efficacité dans les recherches et cela m'a permis de me sentir à l'aise sur l'identification de ces plantes sur le terrain, directement auprès du public.

c. Retour sur objectifs ?

Le 1^{er} objectif de sensibilisation au milieu est en quelque sorte l'objectif général, dont découlent tous les autres. Il a été traité à différents moments de la sortie (respecter le balisage des sentiers, ne pas déranger la faune sauvage, conserver ses déchets, cueillir avec modération). Un point d'appui sur l'action de jeter ses déchets (même verts) a permis une vulgarisation efficace et le livret de sensibilisation a renforcé cette conscientisation. Pour ajouter une expérience directe à l'animation, j'ai fait goûter les baies comestibles. Le parcours étant long, les « pauses plantes » ont émerveillé le public quant à leur reconnaissance et les liens que j'élaborais avec la faune. Je me suis rendue compte que les diverses anecdotes que j'ai apportées ont été retenues des participants. Toutefois, je n'ai peut-être pas assez insisté sur l'utilité d'une clé de détermination botanique pour consolider et poursuivre ses apprentissages en toute autonomie. En complément et afin de mieux évaluer les objectifs 4 et 5, j'aurais pu réaliser un jeu de reconnaissance des baies en fin de séquence. Quant à l'objectif de connaissance des bons gestes à adopter pour le respect de la biodiversité, je pense qu'il a été rempli, grâce à la mise en place du jeu et l'engouement des enfants et adultes à y participer.

d. Auto-évaluation et compétences acquises

Notre accueil et le bon déroulement de la sortie ont été communiqués sur les retours évaluatifs. Les personnes présentes, adultes comme enfants, étaient prises dans la dynamique de groupe, intéressées par les échanges et fascinées par les diverses découvertes sur notre parcours. A cette occasion, j'ai pu expérimenter l'outil d'évaluation qui m'a permis d'intégrer différentes remarques très positives.

J'ai ainsi pu acquérir les facultés suivantes : définir des objectifs pédagogiques et chercher comment les atteindre, encadrer un groupe, faire preuve de rigueur et de prise d'initiatives et développer des qualités d'écoute. Si je me reporte au référentiel du BTS GPN, je pense avoir acquis les SPS 10, 16, 17, 18, 20, 21.

4- Conclusion et perspectives professionnelles

En effectuant la préparation de l'animation puis en la concrétisant, j'ai réalisé que l'écosystème forestier était un véritable corridor écologique et un réservoir de biodiversité à explorer et à mieux connaître. L'opportunité de réaliser une coanimation m'a aidée à surmonter mes appréhensions et à prendre confiance en moi dans un milieu que j'ai appris à observer. Cette idée de coanimation a été une superbe expérience. J'envisage de la renouveler à l'avenir et organiser de nouveau des sorties en forêt. Toutefois, j'ai conscience qu'il me faudra plus d'expérience dans ce domaine, notamment en connaissances botanique.